Mar. 19, 20 & 22, 1858
avec notice biographique
Ref.

CATALOGUE

DES

TABLEAUX

ANCIENS ET MODERNES

DES

ÉTUDES, DESSINS, GRAVURES, LIVRES D'ART

FORMANT LE CABINET ET L'ATELIER DE

M. Théodore RICHARD

PAR HORSIN-DÉON

Peintre, Restaurateur des Tableaux des Musées Impériaux
membre de la Société libre des Beaux-Arts, etc., rue Chabanais, n. 1

DONT LA VENTE AURA LIEU

HOTEL DES COMMISSAIRES-PRISEURS

Rue Drouot, n° 5

Salle n° 1 pour les peintures et salle n° 4 pour les gravures

Les Vendredi 19, Samedi 20, et Lundi 22 Mars 1858

Par le ministère de Me **BOUSSATON**, Commissaire-Priseur
rue des Petites-Écuries, 43

EXPOSITION PUBLIQUE

Pour les Tableaux, le Jeudi 18 Mars, et pour les Gravures le Dimanche 21.

PARIS

RENOU & MAULDE

IMPRIMEURS DE LA COMPAGNIE DES COMMISSAIRES-PRISEURS
Rue de Rivoli, 144

1858

CATALOGUE
DES
TABLEAUX
ANCIENS ET MODERNES
DES
ÉTUDES, DESSINS, GRAVURES, LIVRES D'ART
FORMANT LE CABINET ET L'ATELIER DE
M. THÉODORE RICHARD
PAR HORSIN-DÉON
Peintre, Restaurateur des Tableaux des Musées Impériaux
membre de la Société libre des Beaux-Arts, etc., rue Chabanais, n. 1

DONT LA VENTE AURA LIEU

HOTEL DES COMMISSAIRES-PRISEURS

Rue Drouot, n° 5

Salle n° 1 pour les peintures et salle n° 4 pour les gravures

Les Vendredi 19, Samedi 20, et Lundi 22 Mars 1858

Par le ministère de Mᵉ BOUSSATON, Commissaire-Priseur
rue des Petites-Écuries, 43

EXPOSITION PUBLIQUE

Pour les Tableaux, le Jeudi 18 Mars, et pour les Gravures le Dimanche 21.

PARIS
RENOU & MAULDE
IMPRIMEURS DE LA COMPAGNIE DES COMMISSAIRES-PRISEURS
Rue de Rivoli, 144

1858

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs payeront, en sus des adjudications, CINQ pour cent applicables aux frais.

La Collection dont nous offrons le Catalogue garnissait l'atelier de M. Théodore RICHARD, maître et père adoptif de notre célèbre peintre d'animaux Brascassat.

Grand travailleur, M. Richard a, pendant le cours de sa carrière, produit de nombreuses études pleines d'intérêt, et dans lesque lles se ont remarquer une science profonde, un sentiment vrai de la nature.

Toutes ces études, nous les livrons aux enchères ainsi que quelques beaux tableaux de ce maître.

Puis, viennent quelques œuvres si estimées de Brascassat, des tableaux anciens, des dessins, des gravures, des livres d'art.

Cette vente doit donc vivement intéresser et l'artiste et l'amateur.

M. Théodore RICHARD est né le 24 novembre 1782, à Milhau (Aveyron). Sa famille est des plus anciennes et des plus considérées de la magistrature de ce lieu. Son père ne négligea rien pour donner à ses enfants toute l'éducation possible : un prêtre fugitif en fut chargé, car alors le grand drame révolutionnaire agitait toute la France.

Étranger à tous les évènements du dehors, habitant un pays des plus pittoresques et des plus variés, les dispositions naturelles du jeune Théodore ne pouvaient rester stériles dans ces contrées où la nature élève l'âme et la dispose à aimer les merveilles de l'art. Le dessin et la musique occupaient tous les instants qu'il ne donnait pas à ses études classiques, et ces moments valaient les journées d'un autre.

Pendant ce temps, la Révolution avait suivi son cours. Pour reconstruire tout ce qu'elle avait détruit, toutes les capacités furent recherchées et appelées. Nécessairement on devait comprendre parmi elles un jeune homme aussi distingué que M. Richard.

En effet, à la création du cadastre, en l'an IX (1802), quoiqu'à peine âgé de 20 ans, il fut nommé géomètre en chef du département du Cantal, poste qu'il accepta sans répugnance, car le goût qu'il avait annoncé pour la pein-

ture dès qu'il avait été capable de montrer quelque inclination, n'était pas encore devenu sa passion dominante. Il passe en cette qualité dans la Corrèze, le Jura, la Gironde sans renoncer toutefois entièrement à sa vie artistique, car ses moments de loisir sont à lui, jouissant ainsi du plaisir si pur pour une âme honnête de céder à son inclination sans s'écarter de ses devoirs.

Cependant les talents de M. Richard lui avaient mérité la renommée d'homme de goût et de protecteur des arts.

En 1819, sous le patronage de M. de Cazes, alors ministre de l'intérieur, il fonda à Bordeaux une Société des Amis des Arts dont il fut le président, et contribua ainsi à développer le goût artistique dont se piquent, non sans quelque justice, les habitants de la capitale de la Gironde.

Ce n'est qu'avec peine que l'on se défend de croire que la Providence veille d'une manière particulière sur ces génies rares qu'elle destine à éclairer ou à illustrer leur siècle. L'histoire des artistes offre tant d'exemples à l'appui de cette croyance, qu'il nous a fallu, pour ne plus y ajouter foi, rencontrer des hommes doués d'une organisation supérieure, obligés d'abandonner une carrière ingrate qui ne leur offrait que misère et déception en échange d'un travail opiniâtre.

Voici encore un fait que l'histoire enregistrera, car ici la Providence semble avoir tout combiné, tout préparé pour doter la France de deux de ses artistes les plus distingués.

M. Richard, entouré de la double considération que lui méritaient ses talents d'artiste et d'amateur ainsi que la position stable et lucrative d'employé supérieur, semblait

ne devoir jamais renoncer à une existence aussi douce : il en fut autrement pourtant.

Ayant entendu parler d'un jeune garçon à peine âgé de 13 ans qui montrait des dispositions rares pour le dessin, M. Richard décida le père à le lui confier, et l'enfant, sous son attentive direction, ne tarda point à prouver qu'il était digne de l'intérêt qu'il inspirait en travaillant avec cette passion qui prend sa source dans une véritable vocation.

Mais le protégé ne travaille pas seul : M. Richard est là près de lui, maître et émule tout à la fois. Il ne lui consacra d'abord que les moments que ses devoirs n'exigeaient pas rigoureusement. Insensiblement le partage de son temps se fit d'une manière plus égale, même sans qu'il s'en aperçût. L'étude, en développant le goût de l'élève et du professeur, apprit à ce dernier que lui aussi était né pour les arts, car la peinture fut bientôt pour tous deux une égale passion. Un jour vint enfin où M Richard s'écria comme le Corrége : « Et moi aussi, je suis peintre ! » et le lendemain il donna sans hésitation sa démission d'une charge qu'il occupait depuis vingt ans avec honneur. C'était en 1823. Libre de toute entrave, il se livre entièrement à son art et à l'éducation de son élève, ou plutôt de son enfant d'adoption, qui est devenu sous sa direction notre grand peintre d'animaux, Brascassat.

M. Richard a reçu les premières leçons de MM. Ingres (père) et Bertin. Plus tard, Aubry lui donna aussi quelques conseils pour peindre la miniature. Ses premiers ouvrages se ressentent de l'école de Bertin, mais bientôt son style se modifie ; éloigné de toute influence d'école, il ne voit plus que la nature, qu'il cherche à reproduire

aussi naïvement et aussi belle qu'elle s'offre à nos yeux. Trop instruit pour dédaigner le secours de la science, il l'appelle à son aide avec mesure, et veut que Brascassat ne puisse non plus en ignorer aucun secret, aucun mystère : perspective linéaire et aérienne, anatomie, tout est étudié par eux avec constance, et déjà les noms du maître et de l'élève commencent à être cités et leurs efforts applaudis.

C'est par ces connaissances utiles que M. Richard formait son beau talent, préparait son élève chéri à la plus importante et la plus essentielle pour tout artiste : la connaissance de la nature, sans laquelle l'imagination la plus heureuse ne peut manquer de s'égarer souvent.

A cette époque, sous le patronage du ministre, un éditeur de Paris avait entrepris la collection des vues de toutes les côtes de France. M Richard, dont on appréciait de jour en jour davantage les talents, fut chargé d'une partie de cet important travail, qu'il exécuta en compagnie de Brascassat. Je vous laisse à penser quelle riche moisson fut faite par nos touristes ; que de précieux documents enrichirent les portefeuilles du maître ; que de progrès pour l'élève ! Il en fit bientôt l'expérience : son application constante, les soins vigilants dont il fut entouré développèrent rapidement son heureuse organisation et lui assurèrent des succès certains. Le concours pour le grand prix de Rome allait s'ouvrir. Brascassat concourut et obtint le second prix. Mais de ce premier succès date la séparation du maître et de l'élève, car la mission du premier était remplie. C'est mon plus bel ouvrage, répète souvent M. Richard ! Nous ajouterons que c'est encore une belle et bonne action qui honore doublement son auteur.

La vie des deux artistes avait été jusque-là si intimement liée que cette séparation fut des plus douloureuses pour M. Richard. Une fois privé de son fils d'adoption, notre paysagiste hésita longtemps sur le parti qu'il devait prendre. Ses talents, applaudis par les connaisseurs, auraient pu dès lors lui procurer à Paris une existence honorable d'autant plus certaine que de nombreux et puissants amis l'entouraient.

En 1828, il avait été nommé directeur de l'Ecole des Beaux-Arts à Paris, par suite d'un projet de réorganisation de cette belle et noble institution. Mais M. de Corbières, ministre de l'intérieur, renonça tout à coup à cette idée au moment de signer le décret. Des raisons de santé décidèrent enfin M. Richard à habiter Toulouse qu'il n'a plus quittée.

C'est de cette ville artistique que le maître de Brascassat envoya les beaux paysages qui ont orné nos expositions, ainsi que celles de nos provinces. Partout ses œuvres furent couronnées, et aucun artiste peut-être n'a obtenu une plus grande quantité de médailles que lui. Ce ne fut pourtant qu'en 1854 que M. Richard fut nommé chevalier de l'Ordre impérial de la Légion d'honneur; mais cette distinction tardive ne fut accueillie par ses nombreux amis que comme une tardive réparation.

La conduite de M. Richard dans la vie privée fut celle d'un homme doué d'une âme belle et affectueuse ; sans autre passion que l'étude, sans autre ambition que la gloire. Mais il envisagea en même temps celle de ses concitoyens, car il avait compris que les lumières et les connaissances de l'homme de génie sont des trésors qui appartiennent à la patrie, et qu'il doit être jaloux de répandre

sur tous ceux qu'il présume savoir en faire un bon usage.

C'est mû par ces sentiments que M. Richard ouvrit une école dans laquelle les progrès des jeunes gens confiés à ses soins semblaient faire partie de sa propre gloire ; il dirigeait avec sollicitude leurs études, les aidant de ses conseils et de ses ouvrages, les animant par ses exemples, bien plus instructifs encore que les préceptes qu'il pouvait leur donner.

Ce sont encore ces mêmes sentiments qui, malgré le mauvais état de sa santé, lui ont fait accepter sa nomination dans toutes les missions artistiques de la ville de Toulouse; ses talents et son expérience ont eu constamment une influence favorable aux arts et aux artistes, sur la décision de ces commissions.

Les ouvrages de M. Richard se reconnaissent surtout par une grande vérité. Nul n'a mieux dessiné un arbre ; nul non plus ne l'a mieux feuillé : au premier aspect on en reconnaît l'espèce et la nature. Le charme de sa couleur fraîche et brillante, l'aspect riant de ses paysages s'accroissent d'une belle entente de la lumière qui en dégrade les plans, aidée par des détails spirituellement compris et rendus. De jolies figures ajoutent encore au charme de ses œuvres dont le style est élevé, le faire large et précieux en même temps.

Nous n'avons connu M. Richard que bien tard et alors que la maladie avait déjà altéré sa vigoureuse constitution, mais l'égalité de son humeur, sa force de caractère en face de la mort, les bons sentiments qu'il n'a cessé de témoigner, nous ont fait concevoir pour lui une estime, une amitié égales à celles que lui ont vouées ses amis et dont je citerai pour terminer cette Notice quelques belles paroles échappées à la plume de l'un d'eux, M. Émile Négrin.

« Avoir parcouru une longue carrière, l'avoir remplie de travaux de tout genre, avoir mêlé aux occupations arides d'une administration les délassements des beaux-arts, puis avoir fait de ces beaux-arts la seule, la plus douce, la plus importante occupation ; avoir sacrifié huit ans de sa propre existence pour donner un génie de plus à notre patrie, avoir semé sur son passage le zèle, l'émulation et le goût du beau ; puis après tant d'efforts, tant de luttes, tant de généreux dévouement, avoir enfin recueilli un laurier mérité, avoir gravé son nom sur une palette d'airain, avoir ajouté quelques lignes intéressantes aux fastes si pompeux du Midi, avoir apporté une pierre brillante à ce monument splendide qu'on appelle la gloire de la nation, et qui ne s'achève jamais..... n'est-il pas vrai qu'alors, semblable au voyageur sur la montagne, on peut regarder son passé et éprouver un juste contentement d'y compter de si nombreuses pages ? »

« M. Richard en a bien le droit. Son âme peut noblement et orgueilleusement feuilleter toutes ces phases du souvenir. Il a vécu ; il peut le dire. »

TABLEAUX MODERNES



BRASCASSAT (Jacques-Raimond).

1 — Paysage. Arbres de concours.

C'est celui que produisit cet artiste distingué lorsqu'il concourut à l'école des Beaux-Arts, pour le grand prix de Rome.

2 — Un lièvre mort étendu à terre.

D'après Fyt, exécuté en 1857.

3 — Mer agitée.

Petit fixé.

TABLEAUX DE M. THÉODORE RICHARD

AVEC FIGURES DE BRASCASSAT.

4 — Vue de la ruine du château de Napoul, près Cannes.

5 — Souvenir de l'Aveyron.

6 — Village de Crécy sur le Tarn.

7 — La tour de Granier, au village de Creyssels.

8 — Souvenir des bords de la Dourbie (Aveyron).

TABLEAUX D'APRÈS BRASCASSAT

9 — Taureau noir.

Copie exécutée par H. Bagou (1), retouchée par Brascassat.

10 — Taureau rouge.

Copie par M. Théodore Richard.

11 — Site des cascades de Creyssels (Aveyron).

Copie par M. H. Bagou.

12 — Étude prise à Montmartre. Dito.
13 — Étude de cabane de charbonnier. Dito.
14 — La sorcière. Dito.

TABLEAUX DE M. TH. RICHARD

15 — Vue prise aux abords des Pyrénées.

16 — Forêt de chênes, en automne.

Dernier grand tableau de Théodore Richard, exposé en 1857, à Bordeaux, Paris et Marseille.

17 — Paysage Lacaze.

Campagne et château de M. Marandon de Montiel, ami de l'auteur.

18 — Un lac dans les montagnes.

Souvenir des Pyrénées.

Ces différents tableaux ont tous figuré avec succès dans plusieurs expositions.

19 — Paysage et moutons.
20 — Paysage. Pendant du précédent.
21 — Marine, soleil levant.
22 — Marine, soleil couchant. Pendant du précédent.

---

(1) Hippolyte Bagou, mort il y a peu de temps, est élève de M. Richard et de Brascassat, dont il fut le copiste le plus exact.

23 — Portrait de M[lle] de Rovigo.
24 — Paysage. Bœufs de labour au repos.
25 — Carrière de marbre. Étude terminée.
26 — Paysage et animaux.

Copies d'après Berghem faites dans la jeunesse de M. Théodore Richard.

27 — Marine.
28 — Marine. Pendant du précédent.

Petits fixés ronds.

28 bis — Fixé d'après un *maître italien*.

ÉTUDES DE M. THÉODORE RICHARD

29 — Têtes de moutons.
30 — Étude de plantes et de bûches de peuplier.
31 — Étude de troncs de hêtres.
32 — Étude de têtes de moutons.
33 — Maisons à Toulouse, enclos de l'ancienne fabrique de porcelaines, derrière Saint-Sernin.
34 — Étude de têtes de bœufs.
35 — Deuxième étude du village de Creyssels, prise des bords du Tarn ; on y voit le rocher de Ticontaine et la dernière cascade.
36 — Le Pas-de-Souci sur le Tarn (Lozère).
37 — Étude de chênes près de saint Bauzéli (Aveyron).
38 — Bûcheron qui abat un arbre (Aveyron).
39 — Étude de troncs de hêtres.
40 — Étude de têtes de brebis.
41 — Cabane de berger et dolmen à Gagnac (vallée de l'Aveyron).
42 — Maison de la Beaume-d'Alluech (Aveyron).
43 — Pic et forêt d'Arbizon (Hautes-Pyrénées).

44 — Étude de chênes (Aveyron).
45 — Montagne de Laruns, effet de neige (Basses-Pyrénées).
46 — Maisons à Toulouse, enclos de l'ancienne fabrique de porcelaines, derrière Saint-Sernin.
47 — Souvenir de la montagne de l'Aygoual (Cévennes).
48 — Vue du village de Creyssels, prise des bords du Tarn (Aveyron).
49 — Cabane de charbonnier (Cévennes).
50 — Étude de chênes.
51 — Étude de terrains.
52 — Moulin-Haut de Creyssels (Aveyron).
53 — Petites cascades au pont d'Isco, près des Eaux-Bonnes (Basses-Pyrénées).
54 — Étude de châtaigniers à Castelnau (Aveyron).
55 — Étude de chênes. Dito.
56 — Étude de hêtres. Abbaye de Nonenque (Aveyron).
57 — Étude de chênes.
58 — Vue prise à Luchon (Haute Garonne).
59 — Tour des anciens remparts de Toulouse, rue Sainte-Anne.
60 — Étude de noyers et de scierie à Luchon (Haute-Garonne).
61 — Étude de troncs de hêtres coupés.
62 — Étude de chênes à Castelnau (Aveyron).
63 — Étude de troncs de hêtres, bois de Trie (Aveyron).
64 — Étude de bouillon blanc.
65 — Paysage, le Midi.
66 — Massif d'arbres.
67 — Étude de rochers à Lacaze (Lozère).
68 — Étude de patiences et de bardanes.
69 — Ruisseau de Rougeoles (Aveyron).
70 — Dito. Dito.
71 — Cascade de Thomasset, au Moulin-Haut à Creyssels (Aveyron).
72 — Pont de pierres sur l'Aveyron.

73 — Étude de châtaigniers, à Varès (Aveyron).
74 — Grande cascade du pont d'Isco, près les Eaux-Bonnes.
75 — Village et rochers de Pougnadoire, bords du Tarn (Lozère).
76 — Rochers éboulés, au bord du Tarn, à Lacaze (Lozère).
77 — Étude d'arbres coupés.
78 — Vue du plateau de la nouvelle France, près Milhau. Effet de soleil.
79 — Étude de chèvres.
80 — Chaussée de la Pique, à Luchon (Haute-Garonne).
81 — Vue du Pic du midi de Pau, près de Bious-Artigues (Basses-Pyrénées).
82 — Esquisse d'un tableau.
83 — Étude d'abreuvoir rustique.
84 — Étude de premier plan.
85 — Étude de chêne dans une prairie.
86 — Étude d'après Patou, chien des Pyrénées.
87 — Tête de mouton.
88 — Étude de rochers, bords de la Dourbie (Aveyron).
89 — Port de Viane, ancien comté de Nérac.
90 — Étude prise à Gripp (Hautes-Pyrénées).
91 — Étude d'après Patou, chien des Pyrénées.
92 — Le pic du midi de Pau, pris de Gabas.
93 — Le pic du midi de Pau, pris de Bious-Artigues.
94 — Moulin près de Niort.
95 — Chaumière vue le matin, prise du chemin de la vallée du Lys, à Luchon (Haute-Garonne).
96 — Étude de rochers et de frênes dans les cascades de Creyssels.
97 — Vue des environs de Roquebelles.
98 — Grande étude de Roquebelles. Pendant du précédent.
99 — Vue de la grotte de la Poujade ou Beaume-d'Aluech, vallée de la Dourbie (Aveyron).

100 — Vue des environs de Roquebelles. Cascades de Creyssels.

101 — Paysage dans lequel se voit une bergère gardant des moutons ; et sur la gauche, l'entrée d'une étable, creusée dans le roc.

102 — Paysage avec moutons. Pendant du précédent.

103 — Paysage, clair de lune (terminé), figure à la craie.

104 — Étude de peuplier renversé sur un ruisseau, plateau au-dessus des cascades de Creyssels.

105 — Étude de troncs de hêtres, bois de Trie (Aveyron).

106 — Étude de chênes abattus en hiver ; vallée de Roougeoles, près de Milhau.

107 — Le moulin à eau de Creyssels et cascade de Thomassel.

108 — Cascades et pont de tuf naturel, aux cascades de Creyssels.

109 — Vues des cascades de Creyssels, sous la grotte à aiguiser.

110 — Étude de troncs de hêtres abattus.

111 — Petites cascades à côté de l'escalier, et étude de fresnes.

112 — Étude de plantes, à Toulouse.

113 — Étude de terrains, au bois Dufour (Aveyron).

114 — Escalier dans le roc pour monter sur le plateau des cascades.

115 — Étude de pins, au bois Dufour (Aveyron).

116 — Grande cascade du ruisseau de Roougeoles, près Milhau. Le site appartient à M. Brascassat.

117 — Vue de la montagne au-dessus de Lapanouse de Cernon, prise du château de Lescure-Larzac (Aveyron).

118 — Deuxième étude à la fabrique de porcelaine de Valentine (Haute-Garonne).

119 — Étude de rochers et de noyers, à Creyssels.

120 — Étude de troncs de sapins, près Pallioles (Hautes-Pyrénées).

121 — Étude de troncs de hêtres, bois de Trie (Aveyron).
122 — Étude de chênes coupés en hiver, vallée de Roougeoles, près de Milhau.
123 — Étude de têtes de mouton et agneau.
124 — Étude de rochers et de chemins à Creyssels (Aveyron).
125 — Étude de loup et d'aigle.
126 — Ruisseau de Roougeoles, après la cascade dans la propriété de M. Brascassat.
127 — Étude de sapins.
128 — Terrasse de Roquebelles, ancienne propriété de M. Richard.
129 — Entrée des caves de Roquebelles.
130 — Étude de troncs d'arbres.
131 — Étude de branches de chêne.
132 — Étude d'arbres (1822).
133 — Vache dans une étable (pochade).
134 — La grille d'un parc (première manière).
135 — Étude de chèvre (pochade).
136 — Intérieur de cour.
137 — Tête et pieds de mouton.
138 — Étude, pieds, tête de mouton ; homme couché.
139 — Étude d'arbres.
140 — Étude d'après Patou. Chien des Pyrénées.
141 — Étude de terrasse. Nouvelle France.
142 — Grille d'un parc. D'après Bertin.
143 — 10 études de ciel.
144 — 6 petites toiles, avec ébauches de portraits et paysages.
145 — 2 études de troncs d'arbres, sur papier.
146 — Grande étude de rochers de Creyssels.
146 bis — Sous ce numéro seront vendues plusieurs toiles ébauchées.

TABLEAUX DE DIVERS ÉLÈVES

DE M. THÉODORE RICHARD.

Mme BRUGÈRE.

147 — Trois jeunes Femmes et une Chèvre.

ARNOUX (Mlle C.).

148 — Fleurs.

Elles sont dans un verre à long pied posé sur une table, sur laquelle sont aussi jetées d'autres fleurs (Fixé ovale).

PELLEGRY.

149 — Étude. Village dominé par un château.

150 — Id. Pendant du précédent.

Ces deux études sont faites sur carton.

BAGOU (HIPPOLYTE).

151 — Une plage.

Copie d'après Le Poitevin.

PASTELS.

DURAND (GABRIEL).

152 — Deux jeunes filles.

Elles méditent sur un roman dont elles viennent d'interrompre la lecture.

Un riche cadre en bois sculpté borde cette gracieuse peinture.

153 — Tête de jeune fille.

NOGUET.

154 — Portrait d'une dame.

TABLEAUX ANCIENS



ÉCOLES ALLEMANDE, HOLLANDAISE & FRANÇAISE

BERGHEM (d'après).

155 — Une femme, un mouton et une chèvre.

DICK (ANTOINE Van).

156 — Une sirène sortant de la mer.

Elle chante et tient à la main une feuille de musique.

M. Th. Richard affectionnait particulièrement cette peinture d'une couleur vraie et d'un beau modelé.

DICK (D'après VAN).

157 — Petite Sainte Famille.

FRANCK (FRANÇOIS).

158 — Le Christ servi par des anges.

Belle qualité du maître.

MIEL (d'après JEAN).

159 — Paysans italiens.

MOUCHERON.

160 — Paysage boisé.

REMBRANDT (École de).

161 — Tête de femme.

ROTENHAMER (Genre de).

162 — Diane et Actéon.

TERWEISTEN (signé).

163 — Vénus et les Amours.

VAN DE VELDE (D'après ADRIEN).

164 — Étude de vache qui boit.

WANS (signé J.-B.).

165 — Paysage.

INCONNU.

166 — Le passage du gué.

ÉCOLE FRANÇAISE.

CHARDIN.

167 — Portrait de madame Chardin.

Elle est assise tenant un chat sur ses genoux.

CHÉRON (genre d'ÉLISABETH).

168 — Vénus au bain et deux Amours.

COYPEL.

169 — Angélique et Médor.

DESPAX, peintre de Toulouse.

170 — Élisée marchant sur les eaux.

L'auteur a exécuté ce tableau en grand pour l'église du grand séminaire à Toulouse.

GAMELIN, peintre de Toulouse.

171 — Prêtre consultant les entrailles d'une victime.

GIRODET (Trioson).

172 — Tête d'étude de femme.

GRIMOUX (Attribué à).

173 — Portrait d'un prêtre.

LAHIRE (Laurent de).

174 — Paysage.

Diogène observe un enfant qui boit dans le creux de sa main.

MIGNARD.

175 — Portrait d'une duchesse d'Arpajon.

Ce portrait vient du château de Sévérac, où il était attribué à Mignard.

NATTIER.

176 — Portrait de M. de Buffon.

Provenant de la galerie du duc de Mailly.

Un bel aspect, une couleur brillante recommandent cet excellent portrait.

ROQUEPLAN (C.).

177 — La dame blanche.

VERNET (Joseph).

178 — L'arracheur de dents.
Le golfe de Naples. Effet du matin.

Ces deux tableaux sont de la première manière du maître.

MINIATURES.

179 — Sainte Famille. Sur ivoire, par Th. Richard.
180 — Le Rédempteur.
181 — Bataille d'Alexandre (Fixé).

ÉCOLE ESPAGNOLE

INCONNUS.

182 — Saint Pierre d'Alcantara en prières.
183 — Saint Jean en prières.
184 — Tête de capucin.
185 — La Mère de douleurs.

Miniature à l'huile.

Elle est assise au pied de la croix ; le Christ est étendu mort sur ses genoux.

ÉCOLE ITALIENNE.

BOSCHI (FANÇOIS).

186 — La Femme adultère.

CARAVAGE (École du).

187 — Saint Jérôme.
188 — Saint Pierre en prières.

ZUCCHERI (FEDERICO).

189 — La Vierge sur son trône.

Elle tient sur ses genoux l'enfant Jésus qui bénit une foule de saints qui l'adorent. Le Saint-Esprit plane au-dessus de leurs têtes ; et des anges qui entourent le trône chantent ou font de la musique.

La bordure est en laque incrustée de nacre de perle.

INCONNUS.

190 — Sainte Madeleine (Petit cuivre).
191 — Dito dito.

---

192 — 26 études peintes par M. Th. Richard et autres parmi lesquelles il s'en trouve plusieurs que l'on attribue à Berghem.

AQUARELLES, SÉPIAS



PAR M. THÉODORE RICHARD.

193 — Paysage où l'on voit des paysans gardant des chèvres et une femme occupée à traire l'une d'elles.

Grande aquarelle.

194 — Paysage où l'on voit un paysan et des vaches qui traversent un gué.

Pendant du précédent.

195 — Paysage (*Aquarelle*).
196 — Paysage maritime (*Sépia et teinte neutre*).
197 — Forêt de chênes (*Grande sépia*).
198 — Cascade (*Sépia rehaussée de blanc*).
199 — Dito (*Dito, pendant du précédent*).
200 — Grotte avec cascade (*rehaussée de blanc*).
201 — Rocher avec cascade (*Sépia rehaussée de blanc, pendant du précédent*).
202 — Paysage avec rivière (*Sépia*).
203 — Paysage. Arbres de haute futaie (*Sépia*).
204 — Rochers avec cascades et arbres.
205 — Paysage. Coup de soleil (*Sépia rehaussée de blanc*).
206 — Étude d'arbres (*Sépia*).
207 — Dito Dito.

208 — Les batteurs de blé (*Sépia rehaussée de blanc*).
209 — L'Étable (*Dito*).
210 — Paysage (*Sépia*).
211 — Scène de Robert le Diable (*Sépia rehaussée de blanc*).
212 — 7 études, dont 3 cascades, grotte, 2 études d'arbres, étable (*Sépias*).
213 — 8 croquis, dont 2 de chiens, vallée du Lys, cascade de la tour, 4 d'arbres.
214 — 2 études, l'une de rochers, l'autre paysage montagneux (*Sépias*).
215 — 2 études, l'une, arbres, rochers et cascades; l'autre, étude de rochers (*Sépias*).
216 — 2 études, l'une d'arbres (*Sépia, teinte neutre rehaussée de blanc*) ; l'autre, une route dans la montagne).
217 — 2 études, l'une une forêt (*sépia*) ; l'autre un vieux château (*sépia rehaussée de blanc*).
218 — 2 études, l'une un bouquet d'arbres près d'une rivière; l'autre une cascade aux Eaux-Bonnes (*Sépias rehaussées de blanc*).
219 — 2 études, bouquet de chênes (*Sépia*).
Dito (*Sépia rehaussée de blanc*).
220 — 4 études dont 2 cascades, une vallée et une cascade dans la vallée (*Sépias*).
221 — 4 études, berger conduisant son troupeau dans un chemin couvert; cascade Creyssels; maison de Creyssels, maison de paysans, rue d'une ville.
222 — 7 études, dolmens; étude d'arbres; rochers et arbres ; arbres ; ancienne porte romaine; paysage.
223 — 5 études, fabrique; pont rustique; petite cascade; rivière, arbres et rochers; étude d'arbres.
224 — 5 études, rochers et arbres, paysage, torrent et 2 études d'arbres.

225 — 6 études, paysage (*gouache*) ; étude d'arbres (*sépia*) ; torrent (*sépia teinte neutre*) ; étude de chênes, route (*sépia*) ; route et rochers (*sépia*).

226 — 5 études, chalet (*sépia, teinte neutre*) ; fabrique à Perrache ; étude d'arbres ; étude de saules (*sépias.*)

227 — Chèvre à la sanguine rehaussée de blanc.

228 — Bouquet d'arbres (*sépia.*)

Études d'après Brascassat par Bagou.

229 — Vache à la sanguine

230 — Taureau à la sanguine, rehaussé de blanc.

231 — 6 études sur la même feuille : Deux taureaux, une chèvre, un mouton, deux chiens (*Sanguine rehaussé de blanc.*)

232 — Chèvre et son chevreau (*Dessin à la plume, lavé à la sépia, rehaussé de blanc.*)

233 — Un mouton (*Sanguine rehaussé de blanc.*)

234 — Le passage du gué (*Estampe et mine de plomb.*)

Offert à M. Théodore Richard, son maître, en 1825.

Études par divers.

235 — Étude d'arbres (*Crayon noir*). Signé C.-H.

DE SERRES.

236 — Intérieur de ville.

SAURINE.

236 bis — Tête du troubadour de Clémence Isaure, au Capitole de Toulouse.

J. LATOUR.

237 — Études de hêtres. (*Mine de plomb.*)

238 – Châtaignier. d°.

Ces deux dessins sont exécutés avec une facilité admirable.

QUINSAC.

239 — Intérieur de forêt.

GAMELIN.

240 — Antiloque apprend à Achille la fâcheuse aventure de son ami Patrocle

241 — Hélène assise au milieu de ses femmes.

(Encre de Chine relevée de blanc.) Pendant du précédent.

GRAVURES

EAUX-FORTES & LITHOGRAPHIES

PAR BRASCASSAT.

242 — Loup défendant sa proie contre deux chiens.

Eau-forte sur papier demi-teinte, retouchée et relevée de blanc par Brascassat, qui l'a dédiée à M. Th. Richard.

Il n'existe que quelques épreuves de cette pièce importante dont la planche est détruite.

243 — Loup attaquant des brebis.

Lithographie sur papier demi-teinte.

244 — Deux petits chevreaux. (*Eau-forte inédite.*)

245 — Taureau et deux brebis.

Eau-forte sur papier demi-teinte, relevée de blanc.

246 — Études de moutons, chiens, bœufs.

Lithographie. Les pierres sont épuisées et les épreuves devenues rares. — 6 planches.

247 — Étude de têtes de moutons et de bœufs sur la même planche. Lithographie.

248 — Mouton poursuivi par un chien de berger. Lithographie.

249 — Plusieurs croquis sur la même planche.

250 — Quatre paysages lithographiés
251 — Tête de bœuf. Lithographie non encore publiée.
252 — Taureaux défendant une vache. Grande pièce lithographique.
253 — Lutte de taureaux. Grande pièce lithographique.
254 — Une brebis et son agneau. Lithographie.
255 — Deux brebis. d°.

Ces deux pièces n'ont pas encore été publiées.

Toutes ou presque toutes ces pièces, qui forment l'œuvre complète de ce qu'a produit M. Brascassat jusqu'à ce jour, portent la dédicace et l'autographe de l'élève reconnaissant.

D'APRÈS BRASCASSAT.

256 — Taureau couché. (*Eau-forte par Bagou.*)
257 — Têtes de bœuf et de chien. d°.
258 — Les mêmes. (*Manière noire du même.*)
259 — Deux taureaux à l'abreuvoir. (*Eau-forte par Caseau.*)

GRAVURES & LITHOGRAPHIES

260 — Œuvre de Boissieux. 98 pièces moyennes, 12 petites et 2 grandes. (*Eaux-fortes.*)
261 — 63 planches d'après J. Vernet. Gravées par Daudet, Helmant, Aliamet, Laurent, Bertaud, Hill, de Plumet, Bacheley, Nicollet, Benazeck, Le Charpentier, Le Bas, Zingg, Coulet, Ozanne, Godefroy, Cathelin, Le Veau, Le Gouaz, Ouvrier, Duret, Avril, Flipart, Baléchou, Buyrne, Cochin.

262 — 8 planches d'après De la Croix. Mettay, J.-Ph. Hackert. Gravées par Le Veau, Lemire, de Longueil, Zingg, Le Gouaz.

263 — Œuvre de Francesco Londonio. (Naples, 1764) 21 grandes pièces, 36 moyennes et 12 petites.

264 — Œuvre de Perelle. 244 gravures.

265 — 84 planches d'après Berghem. Gravées par Vischer, Aliamet, Martenari, Le Veau, Dequevauvilliers, P. Laurent, Charpentier, Avril, Le Bas, Danekerts, Major, Aveline, Delfosse, Godefroy.

266 — 13 planches d'après Ph. Wouwermans. Gravées par Danekers, Aliamet, Moyreau, Le Bas.

267 — 30 eaux-fortes par Callot.

268 — Les fantaisies de Callot. 12 pièces gravées par Israël.

269 — Les ports français sur l'Océan d'après Bonnington, Gassies, Gilbert, Noël, Francia, Brascassat, Th. Richard, Roger, Ronmy, Baugean, Luttringshausen, Fielding, Nasch.

41 planches gravées par Sutherland, Salathé, Bennet, Fielding, P. Legrand, Reeve, Bentley, Himely.

270 — Études de marine dessinées et gravées par Baugean. 4 planches, 16 sujets.

271 — Diane et ses Nymphes. Gravé par Raphaël Morghen, d'après Le Dominiquin.

272 — Repos de la Sainte Famille. Gravé par Raphaël Morghen, d'après N. Poussin.

273 — La danse des Heures, d'après N. Poussin. Gravé par Raphaël Morghen.

274 — Portrait de Van Dick. Gravé par C. Sittel, d'après Van Dick.

275 — La Vierge à la chaise. Gravé par P. Pelée, d'après Raphaël.

276 — La préface de Gil Blas. Gravé par W. Regnolds, d'après Mme Haudebourt Lescot.

277 — Master Lambton. Gravé par S. Cousins, d'après Lawrens.

278 — Le berger de Virgile. Gravé par Gelée, d'après Boisselier.

279 — Vénus et Adonis. Gravé par Mécou, d'après Le Guide.

280 — Une famille de pêcheurs. Gravé par A Manceau, d'après Renouard.

281 — La transfiguration de Raphaël, d'après le bas-relief de M. Henning.

282 — Le retour au port. Gravé par Lucas. D'après Isabey.

283 — Un naufrage. Gravé par Égan, d'après Drawn By Dentley.

284 — Pêcheurs attaqués par des ours. Gravé par Sixdeniers, d'après Biard.

285 — Naufragés attaqués par des ours. Gravé par Rollet, d'après Le Poitevin.

DU MÊME.

286 — Hivernage dans les glaces. Gravé par Rollet.

PAGÈS (Brune).

287 — Raphaël présenté à Léonard de Vinci. Gravé par Allais fils.

PIGNÉROLLE.

288 — Paul Véronèse à Venise. Gravé par Allais fils.

289 — Suite de 8 grands paysages d'après N. Poussin. Gravés par Et. Baudet.

290 — 2 paysages. Gravés par J. Mathieu, J. Wood, d'après Guaspre Poussin.

291 — 9 paysages. Gravés par Peringer, Ant. Porrette, Volpato, Gmelin, F. Morel, d'après Claude Lorrain.

292 — 3 planches. Gravées par Le Bas, d'après Van Falens.

293 — 3 *fac-simile* de desssins, d'après J. Robusti, Français et Hubert.

294 — 12 gravures, sujets bibliques, d'après Martin, par Lucas. (*Manière noire.*)

295 — 23 pièces. Eaux-fortes, d'après Karel Dujardin.

296 — Gravures par Le Bas, Fortier, Mathieu, d'après le même.

297 — 14 planches. Gravées par Le Bas, Major, Aliamet, Canot, Yorma, d'après D. Teniers.

298 — 10 eaux-fortes, d'après Both.

299 — 9 pièces. Gravées par Masquelier et Le Bas, d'après P. Potter.

300 — Le paralytique, l'accordée de village, l'heureuse union. Gravés par Le Bas et Philippart, d'après J.-B. Greuze.

301 — La demande acceptée. Gravé par Bervick d'après, Lépicié.

302 — Le serment, la déclaration. Gravés par Bervick, d'après Fragonard (le père).

303 — Le coucher. Gravé par Porporati, d'après Van Loo.

304 — Suzanne au bain. Gravé par Porporati, d'après Santerre.

305 — 6 planches. Gravées par Lépicié, Laurent, Le Bas, Pelletier, d'après Boucher.

306 — Rigault (son portrait). Gravé par Drevet.

307 — Largillière (son portrait). Gravé par Chereau.

308 — 4 planches. Gravées par Joullain, Silvestre, Huquier, d'après Oudry, Desportes.

309 — 5 pièces. Gravées par Vidal, Baudoin, 3 pièces gravées par Helmann, Choffard, d'après Monnet.

310 — 10 pièces. Lancret, Le Prince, Loutherbourg et autres. Gravées par Laurent, Le Bas, Tilliard et autres.

311 — 8 planches, d'après Vinckbooms, Rembrandt, Backhuysen, Both, Pinaker, Brandt, Ruysdaël, Dietrick. Gravées par N. de Bruyan, Claessens, Maleuvre, J.-B. Racine, Le Bas, Guttemberg, A. Herisinger, Dequevauvilliers.

312 — 10 gravures italiennes anciennes et modernes, d'après Raphaël, Salvator, Zuccarelli, Battoni, Titien, etc.

313 — 17 gravures, d'après des maîtres anglais.

314 — 4 eaux-fortes. Paysages par P. Huet.

315 — 4 gravures. Vues des cascades de Tivoli, par W. Gmelin.

316 — 54 gravures de maîtres divers et de différents genres.

317 — Suite de dessins à la plume, par Charlet. 1839. — 41 planches.

318 — Études à la plume, par E. Puyo. 12 planches.

319 — Eaux-fortes, 1850, E. Puyo. 5 planches.

320 — Marines lithographiées, par Gudin, Perrot, Victor Adam.

321 — Marines lithographiées, par Lawrence et Saint-Aulaire. 4 planches, 16 sujets.

322 — La très-sainte Vierge, d'après Murillo. Lithographie de Lafosse.

323 — 4 grandes lithographies, d'après Hubert, par Deroy et Charlet.

324 — Portrait de Béranger. gravé par Manceau, d'après Couture.

325 — 7 marines, d'après Gudin, Garnerey, Perrot, Durand Brager, Zindemann, Frommel.

326 — Croquis divers, par Ch. Mozin 6 lithographies.

327 — 12 vues générales de Pau. Lithographie de Deroy, d'après Th. Richard.

328 — Études de chevaux, par Géricault. 12 lithographies.

329 — Les beautés mythologiques, par Deveria. 12 lithographies coloriées.

330 — 25 pièces, sujets militaires, paysages, portraits, principes, tableaux comparatifs, gravures, lithographies.

331 — 41 Photographies. Vues intérieures de villes, monuments et paysages.

RECUEILS, GALERIES & LIVRES A FIGURES

332 — Œuvre complète de N. Poussin. Paris, Firmin Didot, 1845. 2 vol.

333 — La Touraine historique et monumentale. A Tours, chez Mame et Cie, 1855.

334 — Mosaïque. Album du monde élégant, par de Limagne. Paris, chez Mandeville.

335 — Les amours des dieux. Recueil de compositions dessinées par Girodet. Paris, Engelmann.

336 — Histoire des peintres de toutes les écoles, par Ch. Blanc. Paris, J. Renouard. 200 livraisons.

337 — Révolution d'Angleterre, par Philarète Chasles. Charles Ier, sa cour, son peuple et son parlement. Mme veuve J. Lanet.

338 — Sylva Britannica, or portraits of forest trees. London, J.-G. Strutt.

339 — Atlas du voyage de la Pérouse.

340 — Sujets de l'Odyssée. Gravés d'après les dessins et compositions de John Flaxman. Chez Ardit, Paris.

341 — Eneïde. Dessins, bas-reliefs au trait, d'après les compositions originales de L'Ademollo, publié par Mandoze. Paris.

342 — Recueil d'estampes. Gravées d'après les tableaux du cabinet de monseigneur le duc de Choiseul. Paris, 1771, Bassan.

343 — Tableaux du cabinet de M. Poullain. Bassan. Paris.

344 — 40 livraisons de la galerie du Palais-Royal. Gravées d'après les tableaux des différentes écoles qui la composent. Paris, chez J. Couché et J. Bouillard.

345 — La Grèce, par le baron de Sackelberg, 1830. 6 livraisons y compris l'atlas.

346 — Loges du Vatican. Gravées par Balzar, Pietro, Bettelini. 14 planches. Rome.

347 — Souvenirs pittoresques du général Baclerd d'Albe. 17 cahiers, à la lith. d'Engelmann. Paris.

348 — Recueil de vues et fabriques pittoresques d'Italie, par C. Bourgeois. Paris, 16 cahiers.

349 — Recueil de petites figures. Gravées d'après les dessins des plus habiles maîtres, par Duncker.

350 — Recueil de 58 planches, par Herman, Swanevelt. Paris, chez Jean.

351 — Concours décennal, ou collection gravée des ouvrages de peinture, gravure, architecture, médailles, mentionnés dans le rapport de l'Institut. Filhol et Bourdon, 1812.

352 — Excursions sur les côtes et dans les ports de Normandie. Paris, J.-S. Ostervald.

353 — Études, d'après les vieux maîtres antérieurs au xviiie siècle, par Pierre Lacour. 1836, Bordeaux.

354 — Schippingand craft drawn from the objets and etched by Edward William Cooke under the superintendence of George Cooke. London, J. and. A. Arch. 12 livraisons.

355 — Collection de toutes les espèces de bâtiments de guerre et de bâtiments marchands. Dessinée et gravée par Baugean, chez Jean Paris, 6 livr.

356 — Recudil de petites Marines dessinées et gravées par Baugean, Paris, Ostervald, 1817, 5 livraison.

357 — Mélange de vaisseaux, de barques et de bateaux. Paris, Gouaz, 3 cahiers.

358 — Diverses manœuvres de vaisseaux, par Ozanne l'aîné, et gravées par Ozanne le cadet. 1 cahier.

359 — Fragments d'architecture, par P.-N. Beauvallet. 16 planches.

360 — Le jugement dernier de Michel-Ange Buonarotti. Au trait, 8 planches.

361 — 6 bas-reliefs dans le style antique. Gravés au trait par Rocques, d'après Casanova. Blankenstein, 1813. Paris.

362 — Recueil de divers costumes des habitants de Bordeaux et des environs, dessiné par G. de Galard jeune, à Bordeaux.

363 — Jeux de l'enfance. Gravé par Claudia Stella. 24 planches.

364 — Recueil de fragments, dessinés et lithographiés d'après les tableaux d'A. Giroux.

365 — 30 cartes géographiques dont plusieurs importantes.

366 — Atlas.